

***Tiers-Paysage*, Naïs Van Laer, 2011 : la réalisation**

par **Claire Manriquez**

Dans le documentaire *Tiers-Paysage*, la cinéaste Naïs Van Laer, en collaboration avec la sociologue Yasmine Bouagga, nous propose une immersion de presque deux ans dans l'intimité d'une famille de Roms, habitant l'un des bidonvilles autour de Montpellier. Elles ont accès à la parole de trois générations de femmes roms. Grâce aux images et aux témoignages, nous verrons comment ces femmes vivent à l'écart de la ville, autant politiquement que géographiquement. Ainsi, le tournage de ce film nous amène à constater le contraste saisissant des chantiers des bâtiments modernes surplombant les caravanes décrépies. Dans un premier temps, nous comprendrons le processus de réalisation, les marges de liberté qu'il se permet grâce à une écriture de scénario quasi-simultanée au tournage. Puis, nous analyserons les astuces qui ont permis à cette jeune réalisatrice de tourner son premier documentaire.

« Utsa, Zina, Véta, Mihai et les autres membres de la famille ont accepté la réalisation d'un film en immersion dans leur quotidien, à échelle humaine, où les gestes comme les paroles laissent transpirer le contexte politique et social qui leur est dévolu¹. »

Premières idées de *Tiers-Paysage*

Naïs cherche à rencontrer des communautés roms à Lyon, une des villes où elle a fait ses études, mais cela n'a pu se faire. Dans l'entretien qu'elle m'a accordé, elle raconte que son père, ferrailleur à Montpellier, connaît une famille de Roms qui se dédie aussi à ce travail. Il va rendre possible la rencontre entre Naïs, Yasmine et cette famille. Elles commencent le tournage en 2009 et ne tourneront les dernières scènes que fin 2011. L'idée de base de Naïs était d'avoir le témoignage des hommes roms, sur leur expérience de l'économie informelle de la ferraille. Étant femmes, Naïs et Yasmine, ont eu une approche plus facile avec leurs homologues dans cette famille. Cela a permis la découverte d'un monde inconnu, imposant un changement narratif radical par rapport à leur idée initiale. Elles réussissent ainsi à avoir accès aux paroles de trois générations différentes de femmes roms, qui deviennent le sujet principal du documentaire.

Les trois générations de femmes vivent avec leurs maris dans des caravanes et survivent grâce à la mendicité. Naïs décrit ainsi ces trois femmes :

« La plus âgée Véta, représente la mémoire de la dictature, suit sa fille Utsa, qui représente le présent, puis viennent ses petites filles Zina et Mihaela qui représentent une projection dans le futur². ».

¹ Naïs Van Laer, dossier de presse de *Tiers-Paysage*, p. 2. En annexe.

² Entretien avec Naïs Van Laer, 29/10/2020.

Un scénario écrit dans l'expérience du tournage

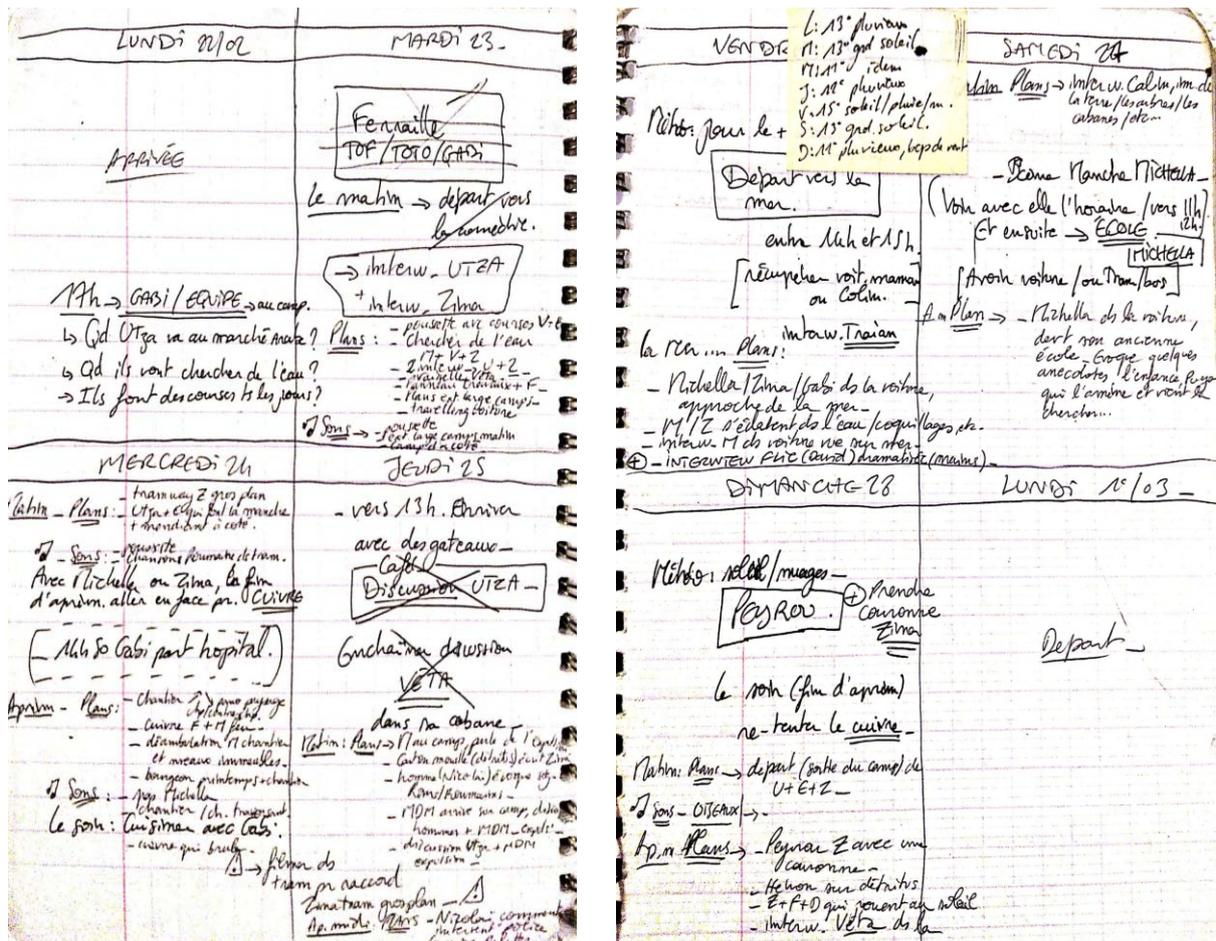
Ce documentaire s'est construit petit à petit en étant ouvert aux idées et questionnements qui naissent naturellement du visionnage des rushes. Naïs réalise son premier documentaire sans scénario préétabli. Après quelques jours de tournage, en visionnant des rushes à Paris, elle prend des notes dans un vieux carnet. Dans ce carnet, auquel j'ai pu avoir accès (voir annexe 1), sont retranscrites ses intentions, ses astuces narratives et techniques pour mener ce projet à bon terme. Nous pouvons y voir diverses réflexions par rapport au montage, au voyage en Roumanie où elle a tourné quelques plans avec la famille, au développement de pistes narratives, à l'organisation d'un planning de tournage, aux différentes questions à poser lors des entretiens et des échanges. Cet assemblage de notes pourrait être considéré comme le « scénario » du film, ou sa « recette ». En feuilletant ces pages, nous voyons comment *Tiers-Paysage* prend forme peu à peu. Sur son planning, Naïs Van Laer prévoit le dimanche 28 février 2010 de tourner des plans avec Zina portant une couronne-jouet dans le parc du Peyrou à Montpellier. Naïs écrit à côté de cette idée le son qu'elle imagine pour accompagner cette scène : « sons oiseaux ». Cela nous donne à voir un aspect de son processus créatif.

Cependant, certaines de ses idées vont être irréalisables, par exemple l'interview prévue pour le mardi 23 février 2010 avec Toto, père de famille et ferrailleur, a été rayée du planning de tournage (voir annexe. 1). En raison de la précarité de ses conditions de vie en France, il ne s'estimait pas digne de s'exprimer face à la caméra. Toutefois, il s'exprima plus facilement dans son pays natal, en Roumanie, ce qu'elle explique dans l'entretien qu'elle m'a accordé où elle détaille le processus de tournage :

« D'aller en Roumanie, donc ça, c'était à la fin de tournage, c'était vraiment important, c'était quelque chose qui me tenait beaucoup à cœur, parce que je voyais bien que la vie dans le bidonville ce n'est pas du tout la vie chez soi, même s'ils amènent leur mode de vie... En fait, ils sont dans des situations de très grande pauvreté et de débrouille, qui sont aussi assez proches de l'illégalité. On ne peut pas parler de tout, notamment en tant qu'homme. Je me suis rendu compte que je n'avais pas trop accès à leurs paroles, parce qu'ils ne peuvent pas être dignes, ils ne voulaient pas du tout être filmés. Quand on était en Roumanie, c'était beaucoup plus facile d'avoir accès aux paroles masculines, parce qu'en fait ils étaient chez eux, qu'ils étaient fiers des maisons qu'ils avaient construits, qu'ils étaient fiers de leur cheval, de la terre, même si ce n'est pas vraiment leur terre, qu'ils la travaillaient seulement.³ »

Nous pourrions considérer ce carnet comme un puzzle d'idées qui accompagnent Naïs tout au long des deux années durant lesquelles se sont étalés les tournages.

³ *Ibid.*



Doc. 1 : Carnet de notes de Naïs Van Laer, premier partie du planning de tournage de *Tiers-Paysage*.

« Tout est imprévu »

La démarche que Naïs Van Laer adoptera au fil du temps sera de nature plutôt intuitive. Elle consiste à déterminer avant chaque session de prises de vues les plans qui vont orienter la narration : le film s'architecture progressivement. Après chaque session de tournage, elle retourne à Paris pour dérusher ses plans ; de cette manière elle peut constater la matière de son travail et ce qui lui manque selon ses besoins.

« Je suis une subjectivité qui va aller filmer une réalité. Les personnages que je filme, ils ont d'autres subjectivités. C'est un peu à la croisée de nos subjectivités qu'on va construire ensemble le film.⁴ »

Nous pouvons constater, grâce à son témoignage et à son carnet, que pour réaliser ce documentaire elle était depuis le début ouverte aux changements par rapport à son idée de départ. C'est aussi en laissant une importante place à l'improvisation que son projet fut possible. Naïs est ouverte aux situations imprévues ; cela lui permet d'enrichir son expérience et sa compréhension de la réalité des familles roms. Cette étude de genèse cherche à mettre en avant, à travers les documents choisis, qu'il est tout à fait possible de réaliser un film avec peu de moyens, peu d'expérience, mais avec un grand désir de créer. Ce documentaire nous transmet la curiosité et l'engagement social de la jeune cinéaste. C'est en tournant ce documentaire que Naïs Van Laer découvre le travail de réalisatrice.

⁴ Ibid.



Capture d'écran : Contraste entre le campement où habite Véta et sa famille et, en arrière-plan, des immeubles en construction dans le quartier Port-Marianne à Montpellier.



Capture d'écran : En arrière-plan, Utsa tient son enfant dans les bras en mendiant au quartier Antigone à Montpellier.



Capture d'écran : Zina joue au parc du Peyrou à Montpellier.



Photographie de tournage en Roumanie : Nais Van Laer derrière la caméra, entourée par Véta, son fils Puiut et un autre membre de la famille.

Documents annexés :

- 1. Extraits du carnet de Nais Van Laer qui contient les notes sur le documentaire Tiers-Paysage (raccords images, pistes de narration, questions pour les entretiens, planning...).*
- 2. Dossier de presse de Tiers-Paysage.*

Racords images -

GABI -

☒ Ra inscher Gabi dans la vie des Romains
→ Aller avec elle & Utza & Elvira à l'hôpital,
formalités administratives / traduction /
aide - [en outre que l'hôpital -]
→ Ou trouver une forme narrative fictionnelle -

VOITURE
TUNNING

→ Penser à trouver un plan / des paroles qui
justifient la présence de la voiture
tunning de Danny sur le camp -
Qu'on sache à qui elle est, et donc
que ça évacue la pensée "ils achètent
des grosses bagnoles et envoient leurs
gemmeux mendier" -

SUITE TOURNAGE EN ROUMANIE → départ de la
famille vers le 31 mars, en autobus 8 places (2)
conduit (souvent) par Calin - le 5 mars: fête de
Pâques, grde fête traditionnelle -
→ y aller ? Anon (se renseigner) ou multibus
Aller / et anion Rehan -

(A FAIRE ABSOLUMENT) Prendre en photo ou filmer
les noms de chaque membre de la
famille sur les murs / pierre / bois... - Plusieurs
photos de chaque / sur ≠ éléments -

VENDE
 L: 13° pluvieux
 M: 13° grd soleil
 M: 11° idem
 J: 12° pluvieux
 V: 15° soleil/pluie/m.
 S: 13° grd. soleil.
 D: 11° pluvieux, bcp de vent

Métho: jour le +

Depart vers la mer.

entre 12h et 13h

[récupérer voit. maman ou Colin.]

la mer... Plans: interw. Traian

- Nichella / Zina / Gabi ds la voiture, approche de la mer -
- M / Z s'ébalaient ds l'eau / coquillages, etc -
- interw. M ds voiture ve sur mer -
- ⊕ - INTERVIEW FIC (David) dramatisés (mèmes) -

DI MAN CITE 28

SAMEDI 28

Matin Plans → interw. Colin, imm. de la terre / les arbres / les cabanes / etc...

- Pierre Manche Nichella -

(Votr avec elle l'horloge / vers 11h / Et ensuite → ÉCOLE 12h)

[NICHELLA]

[Avec voiture / ou Tram / bus]

A m Plans → - Nichella ds la voiture, dort son ancienne école - Évoque quelques anecdotes, l'enfance, pays qui l'amène et veut la chercher...

LUNDI N° 03 -

Métho: soleil / nuages -

Pay ROU.

⊕ Prendre Couronne Zina

Depart -

Le soir (fin d'après-m)
 re-tenter le cuivre -

Nuit: Plans → depart (sortie du camp) de U + E + Z -

♪ sons - OISEAUX → -

Apr. m Plans → - Peyria Z avec une canonne -
 - Hénon sur détritus
 - Z + F + D qui jouent au soleil
 - interw. Véra ds la

TOURNAGE 22/02/10 → 28/02/10 -

☒ Re-tourner fréquence "Zina Peyrou"

- Achever livre hist-géo 6^o ok
- le mettre en scène au pied de la statue
- Tourner un dimanche pr éviter bruit travaux -
- Penser raccord vêtements -

☒ Re-tourner départ vers la comédie

- Fluidité, Anticipation / Dombres -

☒ Filmer Michella au Tabac, là où elle fait la manche -

- Plan narratif - insert - factuel -

☒ Aller avec Michella ensuite [en partant du tabac?] devant son ancienne école [interview] du camp?]

- Re-situer les envies de Michella - Re-territorialiser -
- lui proposer de parler de l'école / la manche / la Fa
- Mise-en-scène à trouver son place - la Roumanie -
- Penser raccord vêtements -

☒ Tourner la recherche de l'eau au chantier -

- du début (départ avec bidon) jusqu'au retour au camp

☒ Tourner ramassage ferraille TOF + TOTO -

- labeur / organisation du travail

physique ensemble -

- tenter d'interviewer Toto [rapport au travail / mendicité - futur?]

DISCUSSION TOF / GABI / TOTO.

TOURNAGE

→ Où est-ce qu'elle a grandi? Comment elle a rencontré son mari? Que faisaient ses parents? Qu'ont-ils fait pour le mariage? Que s'est-il passé en 1989? y'a-t-il un avant et après la décollectivisation pour les Roms? Est-ce qu'ils a participé à ça.

☒ Filmer Věta - [interview]

- S'isoler, trouver un lieu(?) - mise e.s. à inventer !!
- Evoker l'histoire [Roumanie], les rapports hommes/femmes. Son histoire personnelle - L'histoire des Roms. La religion; comment se pratique la religion → Est-ce que demander l'aumône (faire la manche) est compatible avec la "foi", la pratique? (par expte) - Quel est (selon-elle) le futur des Roms en France? Notamment des enfants (Michella/Zina) - Pourquoi ~~avoir~~ être venus en F ce? Par quel moyen? Comment? Quelles sont les conditions de vie en Roumanie? y'a-t-il une ségrégation des Roms par les Roumains? La mixité (mariage par expte) est-elle possible? Quel est le legs de la culture Rom aujourd'hui? Qu'est-ce qui subsiste? ^{Culte des morts?} ^{mariage?} Est-ce que la France lui plaît? Qu'est-ce qu'il faudrait changer en France? A Montpellier il y a un monument au mort pour les juifs des camps de la mort, mais il n'y en a pas pour les tsiganes, victimes eux aussi du génocide, pourquoi? Quelle est l'hist. des Roms entre 1945?

☒ Filmer cuisine sur le feu

- Camp d'en face (invalides l'espace, peut-être filmer le chemin)
- Râbles: Fumet / feu /



Un film documentaire réalisé par Naïs Van Laer
En collaboration avec Yasmine Bouagga

Tiers-Paysage





«Tiers paysage renvoie à tiers-état (et non à tiers-monde).
Espace n'exprimant ni le pouvoir ni la soumission au pouvoir.»
Gilles Clément, Manifeste du Tiers paysage.

Réalisé avec une famille rom vivant dans un bidonville à Montpellier, Tiers-Paysage interroge le lieu des marges et ses habitants.

Trois générations de femmes qui cohabitent dans des cabanes précaires parlent de leur histoire, de leurs sentiments, de leur identité alors que, derrière elles, les grues étendent inexorablement l'emprise de la ville.

Utsa, Zina, Véta, Mihai et les autres membres de la famille ont accepté la réalisation d'un film en immersion dans leur quotidien, à échelle humaine, où les gestes comme les paroles laissent transpirer le contexte politique et social qui leur est dévolu.

Mûri pendant plus d'une année, au fil des saisons et des événements qui ont affecté la famille, ce film se donne comme un regard original sur l'intime et le quotidien, Il est aussi le résultat d'une approche particulière qui vient de l'association entre le regard d'une cinéaste et celui d'une sociologue.

En Roumanie leurs maisons sont au bout du village, en France elles sont à l'extrême de la ville. La zone de friche où la famille a construit ses cabanes est devenue au fil des ans un énorme chantier de construction colonisé par les pelleteuses et les camions dont les vrombissements mécaniques font trembler les cabanes. Ce paysage constamment en évolution est devenu un personnage du film : zone de l'entre-deux, il est à la fois le lieu de vie des roms et une matérialisation de leur identité - en marge des grandes constructions nationales que sont les Etats. C'est la zone des « délaissés », mais une zone riche, vivante et sensible, qui vibre des sons de la nature comme de la musique manele sur laquelle ils dansent.

La friche, ou Tiers-paysage, peut aussi être vue comme une récusation des dominations, celles du béton et des institutions, elle reproduit à la fois une position marginale et une revendication de liberté.

Entre la France et la Roumanie, Tiers-Paysage prends le parti de l'intime pour mieux questionner l'altérité et proposer un regard à la fois original et réflexif sur la question politique du rapport au territoire et à l'identité.





«... Elles s'appellent Utsa, Zina, Veta, Michela. Elles sont Roms. Tiers-Paysage est d'abord l'évocation d'une famille. De son histoire, qui l'a menée de la Roumanie communiste jusqu'en France. De son quotidien, assuré par tous, fait de boulots de circonstances et de mendicité. De son avenir aussi, entre les territoires mouvants susceptibles de les accueillir en France et ceux, à peine plus assurés, qu'ils s'efforcent de rebâtir en Roumanie. (...) Tiers-Paysage, au travers des saisons, nous invite à partager l'intimité de cette famille et porte sur elle un beau regard, tout en tendresse et en humanité, parvenant à susciter la confiance avec pudeur, s'effaçant le plus souvent derrière les paroles, laissant s'exprimer les regards et les silences. Tandis qu'en arrière-plan, le paysage de Montpellier, en perpétuelle urbanisation, avec son ballet de grues, ses palissades en tôles, ses blocs de béton, semble raconter l'autre versant de l'histoire. L'histoire de la prospérité en marche qui redessine constamment la ville, déplaçant peu à peu les populations, grignotant inexorablement les «zones», les entre deux.»

Arnaud Clappiers, journal du Cinéma Utopia, juin 2011.

«... A travers trois générations de femmes, les réalisatrices rendent compte du passé et de l'avenir, des envies et des préoccupations d'un peuple rejeté de toutes parts. La volonté de rentrer délicatement à l'intérieur, de dépasser les frontières des préjugés donne au film toute sa force et sa sensibilité. (...) Les réalisatrices dépassent le documentaire traditionnel en apportant une touche de poésie grâce à une démarche qui va de l'individuel vers l'universel où la façon d'aborder le sujet permet un questionnement profondément humain.»

Pointdoc : allô le monde?



T i e r s - P a y s a g e

Un film documentaire écrit et réalisé par
Naïs Van Laer

En collaboration avec
Yasmine Bouagga

Musique originale
Johann Levasseur

Une production des
Films de l'Arrosoir

52 min, PAL, couleur, HD numérique

Langues : Roumain, Romanès, Français

Sous-titré français

nais.vanlaer@gmail.com

06 85 76 00 40



Festival International du Cinéma Méditerranéen 2011, Festival Pointdoc 2012, Les Rencontres du Cinéma Européen de Vannes 2012 (Premier Prix), Drom Festival des Cultures Nomades 2012, Festival Écollywood 2012 (prix du film citoyen), Festival International du Film Indépendant, Festival Histoires Vraies.doc, réseau national des cinémas Utopia.

